

Claudet opus quinta & ultima pars de Lexicis & Grammaticis Hebrais , Græcis & aliis libris ad edificandas Linguas Orientales necessariis : Tres illa partes in tertium & ultimum Volumen convenient.

Ea est , Eruditissimi Viri , quod melior , operis ratio ordoque. Ex vestro arbitrio totum pendet. Si è re Christiana futurum judicaveritis ut evulgetur , prodibit statim atque Typographum repererim qui illud prelo suis impensis mandare voluerit , alioquin in Scriniis meis otiosum quiescet. Valet , & ad rem litterariam locupletandam novos in dies animos assumite.

II. *Paris.* Les pieces concernant la Physique & la Chimie , inferées dans quelques uns de nos Journaux , ayant trouvé des Approbateurs qui nous ont scû bon gré de les avoir rendûes publiques ; nous nous flatons que la description rapportée ici d'une machine nouvellement inventée , qui semble porter en elle-même le principe de son mouvement , sera pareillement bien reçûe ; & nous nous servons pour cet effet du raisonnement d'un Sçavant sur cette matiere.

Tout le monde scait que la flamme d'une lampe immobile peut faire tourner une rouë librement suspendue , & paralelle à l'horison , quand tous ses rayons sont autant de lames obliquement situées au tour du centre de cette rouë ; mais on ne s'imagineroit peut être pas si aisément qu'une simple aiguille , à peu près semblable à celle d'une Bouffole , portant à chacune de ses branches une petite plaque inclinée de 54. degrés sur le plan de l'horison , pût être déterminée à tourner pareillement au tour de son propre centre , par la flamme d'une bougie suspendue vers l'extrémité d'une des branches de cette aiguille. Quel-
ques-